



27 Boulevard Saint Martin – 75003 PARIS
Site : <http://www.sitecommunistes.org>
Hebdo : communistes-hebdo@sitecommunistes.org
Courriel : communistes@sitecommunistes.org

18/01/2024

Conférence de presse : Macron plus que jamais au service du capital ***Il n'y a que la lutte pour le faire reculer***

Pour la conférence de presse de Macron du 16 janvier, huit chaînes de télévision et plusieurs radios ont été réquisitionnées à une heure grande écoute (20h15) pour que le « message » soit largement diffusé. Le nombre d'auditeurs 8,7 millions, n'a pas été à la hauteur des attentes et nettement inférieur à l'allocution des vœux (10,2 millions) ou de l'intervention de Macron du 17 avril sur la réforme des retraites (15 millions).

Dans une conférence de presse qui a duré plus de deux heures et quart, il a repris nombre d'annonces déjà présenté le 31 décembre¹ et rappelé la liste des réformes qu'il veut imposer pour en finir avec les conquêtes sociales des travailleurs².

A plusieurs « reprises il a appelé les français, le gouvernement, les chefs d'entreprises à avoir de l'« audace » : « une époque en crise qui impose audace, action, efficacité », « nous devons retrouver de l'audace », « il y a des tas de choses qu'on peut faire à condition remettre audace et énergie dans le système » ... « De l'audace, encore de l'audace, toujours de l'audace ». Comme disait Danton ! mais Danton n'est pas Robespierre, et il peut demander à ses ministres d'être « révolutionnaires », ils sont et resteront des « gestionnaires serviles » de la feuille de route du capital.

Macron a réaffirmé sa volonté de réformer, il dresse la liste des réformes -qui ne cesse de s'allonger- elles ont un point commun elles attaquent toutes les travailleurs, les jeunes, les retraités, les plus précaires, et sont toutes en faveur des grandes entreprises capitalistes.

* Éducation Nationale - réforme des lycées professionnels : mieux former selon les besoins du marché du travail et du patronat. Les intérêts des entreprises dictent les réformes de l'enseignement public.

Dans ses objectifs d'« instaurer l'ordre » et le « réarmement de la nation » l'école occupe une place de choix. Dès le primaire apprentissage de la *Marseillaise*. Expérimentation du port de l'uniforme avant de le généraliser en 2026. *Généralisation*, en classe de 2^{de}, du Service National Universel (SNU), 2 semaines prises sur le temps scolaire, coût total du SNU généralisé de 1,75 milliard d'euros³. Des élèves en uniforme qui chante la Marseillaise lors du lever des couleurs c'est un formatage idéologique de la jeunesse qui ne résoudra pas la situation délétaire de l'enseignement public.

Rien sur le manque de moyens, rien sur le manque d'enseignants et de personnel, rien sur les augmentations de salaire sauf d'accélérer la réforme Guérini⁴ : soumettre les salaires à une prime au mérite et casser le statut de fonctionnaire.

* Santé L'heure est au serrage de vis budgétaire⁵ après « l'investissement historique » du *Ségur de la Santé*. Qui au fond n'était que du rattrapage.

Par contre Macron soutien le doublement de la franchise médical : « Franchement, cela ne me choque pas » « Je n'ai pas le sentiment qu'on fait un crime terrible ». La totalité des patients en ALD⁶, plus représentés dans les couches sociales défavorisées, en seront au minimum de 50 € au titre de l'achat des médicaments et 50 € au titre des consultations médicales. Doublement de la franchise, que le gouvernement a fait passer par décret et qui va lui permettre de dégager 800 millions d'économie sur les 12 milliards que Le Maire veut imposer.

¹. Hebdo n° 854, *Dans ses vœux Macron à l'offensive pour une politique de) plus en plus dure et autoritaire.*

². Hebdo n° 856, *Rapport du BN du 13 janvier 2024*

³. *La Galaxie Sénat*, Rapport n°406 (2022-2023)

⁴ Ancien ministre de la transformation et de la Fonction publique 2022-2024

⁵. Hebdo n° 857, *Santé au bord du gouffre*

⁶. Affection de Longue Durée

* Économie Macron lance l'Acte II d'une *loi pour la croissance l'activité et les opportunités économiques*. L'acte I est plus connue sous le nom de *loi Macron*, que Valls avait fait passer, en 2015, grâce au 49-3, et qui avait permis : la création de lignes de bus (cars Macron) à travers la France, la généralisation du travail du dimanche, développement du travail de nuit, diminution des droits des victimes de licenciement économiques, privatisation du transport de voyageurs et des aéroports, dépenalisation du droit du travail : autant de demandes du patronat satisfaites. L'Acte II sera du même acabit.

Ce ne sont que quelques exemples des annonces qui vont dans le même sens : faire payer les travailleurs et les plus démunis, continuer à renforcer le capitalisme français pour le placer dans la meilleure de positions dans la concurrence inter capitaliste.

Les grands absents du discours de Macron

Rien sur les 37% qui n'ont pas les moyens d'accéder suffisamment à la nourriture, ils étaient 11% il y a huit ans, et 26% se trouvent dans ce qui peut être considéré comme une insécurité alimentaire sévère.

L'augmentation du prix de l'électricité rien que de plus naturel : « *Au moment où les prix reviennent dans la norme, il est légitime qu'il y ait en effet des augmentations* ». Avec les tarifs de l'électricité qui vont augmenter de 10% au 1er février prochain, la pression inflationniste va mettre le budget des français sous pression. Déjà, 57% des Français sont forcés de réduire leur consommation d'électricité, plus par contrainte que par conscience écologique. Et contrairement à ce qu'a dit Macron « *On va continuer d'avoir un prix de l'électricité nettement inférieur à nos voisins* », mais la France n'est pas le pays le moins cher d'Europe.

Pour 2024, La politique du gouvernement va encore aggraver les conditions de vie, plus de 200 000 personnes pourraient passer sous le seuil de pauvreté et 160.000 en dessous du seuil de grande pauvreté.

Les plus riches de plus en plus riches

Le système capitaliste génère des inégalités qui atteignent un niveau ignoble, il suce le sang des peuples, les affament pillent les richesses de la planète pour assurer les profits

Le rapport Oxfam, paru juste avant le forum économique de Davos pointe les inégalités dans le monde : - Depuis le début de cette décennie, les cinq hommes les plus riches du monde ont vu leur fortune plus que doubler, tandis que près de cinq milliards de personnes se sont appauvries.

-Si chacun des cinq hommes les plus riches dépensait un million de dollars par jour, il leur faudrait 476 ans pour épuiser la totalité de leur fortune.

- Les 1 % les plus riches du monde possèdent 43 % de tous les actifs financiers mondiaux

- Sur les 1.600 entreprises parmi les plus grandes et les plus influentes du monde, seulement 0,4 % versent un salaire « *décent* » à leurs employé(es)

- Il faudrait 1.200 ans à un travailleur du secteur sanitaire et social pour gagner ce qu'un PDG d'une entreprise du classement Fortune 100 gagne en moyenne en un an.

Les plus pauvres de plus en plus pauvres

9,2 % de la population mondiale (735 millions de personnes) souffre de faim chronique, n'ont pas accès à une alimentation suffisante pour mener une vie active, 2,4 milliards de personnes soit 29,6%, souffrent d'insécurité alimentaire et ne bénéficient pas de façon régulière d'une alimentation adéquate à leurs besoins (réduction des portions, sauts de repas, alimentation déséquilibrée...).

En France comme dans le monde le système capitaliste spéculé, pour le profit maximum et régenté tout. Pour accroître son taux de profit, le capitalisme veut aller beaucoup plus loin. Il veut détruire tous les acquis sociaux inscrits dans la loi et le code du travail. Les annonces de Macron son claires et appellent de la part des travailleurs, des organisations syndicales une réponse tout aussi claire.

Seule la lutte arrêtera les attaques qu'il mène au pas de charge. Il n'y a rien à attendre de rencontres stériles avec le 1^{er} ministre, avec les organisations patronales. Le dialogue social est un leurre démobilisateur, le seul dialogue qu'on peut avoir avec eux c'est quand on a inversé le rapport de force pour leur imposer nos revendications.

Des luttes se développent dans les entreprises sur les salaires, sur les conditions de travail, pour la défense et la reconquête des statuts, contre la casse des services publics pour la défense de l'hôpital public. Le rôle d'un syndicat de lutte de classe c'est de les fédérer, de les organiser de les soutenir, de les faire grandir.

C'est uniquement par la lutte que chaque conquête sociale obtenue a été obtenue et il en sera ainsi tant que le système capitaliste durera. Il faut le supprimer et construire une nouvelle société, le socialisme.